

1 0 . 0 2 — 0 6 . 0 5

Robert
Ireland

Bernard
Voïta

Yves
Mettler

blanche

David
Hominal

lauréats

Anne-Julie
Raccoursier

[Vaud]

Jean
Crotti

Carte

2
Elisabeth
Llach

aux

0
Pauline
Boudry
/
Renate
Lorenz

Accrochage

1 2
Luc
Aubort

9 = 10

9=10.

Dix ans d'Accrochage [Vaud]

Avec un texte de Nicole Schweizer
et des contributions de Robert Ireland,
Bernard Voïta, Yves Mettler, David Hominal,
Anne-Julie Raccoursier, Jean Crotti,
Elisabeth Llach, Pauline Boudry / Renate
Lorenz, Luc Aubort.

Les Cahiers du Musée des Beaux-Arts
de Lausanne, n° 17, 2012.

Prix : CHF 25.—

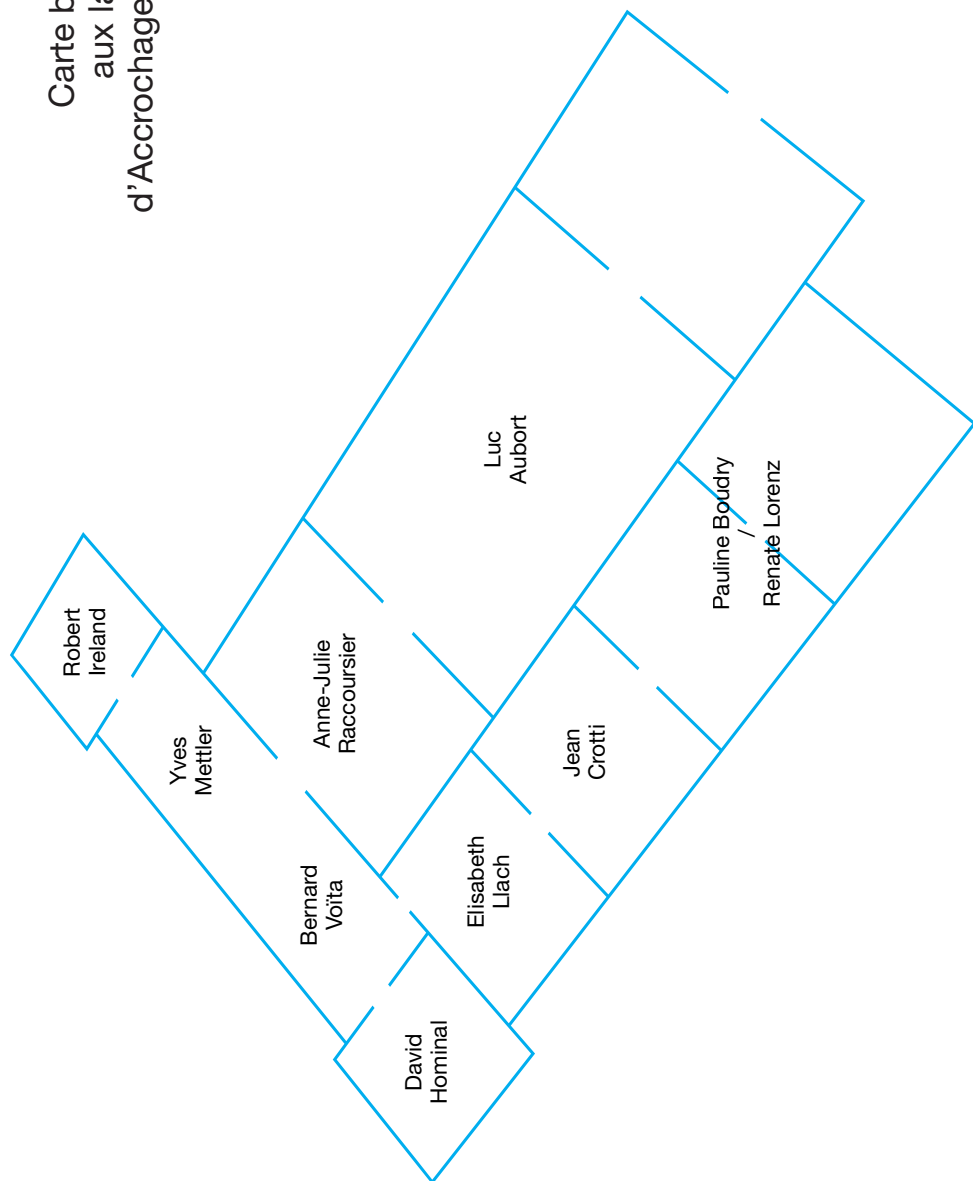
Franges.

Luc Aubort

Avec un texte de Claude-Hubert Tatot.
Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne,
2012 (fr./angl.).

Prix : CHF 25.—

Dix éditions, neuf lauréats du Prix du Jury, près de deux cents postulations chaque année, plus de trois cents artistes exposés au fil des ans. Depuis 2003, *Accrochage [Vaud]* est une plate-forme qui présente des œuvres d'artistes vaudois ou travaillant dans le canton, et l'occasion d'attribuer un Prix du Jury consistant en une exposition personnelle et une publication. C'est sur cet aspect prospectif que le Musée cantonal des Beaux-Arts met l'accent pour l'édition 2012, en donnant un coup de projecteur sur la création contemporaine vaudoise primée ces dernières années. L'occasion de retrouver Robert Ireland, Bernard Voïta, Yves Mettler, David Hominal, Anne-Julie Raccoursier, Jean Crotti, Elisabeth Llach, Pauline Boudry / Renate Lorenz et Luc Aubort, dont les attaches sont vaudoises mais les carrières, pour beaucoup, se jouent dans le va-et-vient entre ici et ailleurs, qu'il s'agisse de Berlin, Bruxelles ou Paris. Le temps d'une exposition et au fil de travaux souvent inédits, ils font dialoguer la richesse de leurs démarches et la diversité de leurs pratiques – qu'il s'agisse de peinture, d'installation, de vidéo, de dessin ou de photographie.



Luc Aubort

Diplômé de l'ECAL en 1998, Luc Aubort développe depuis lors un travail pictural dans le champ de l'abstraction géométrique. Formes abstraites ou motifs ornementaux sont déclinés sur différents supports – toiles, murs, bois – et dans des échelles qui varient selon les circonstances. Souvent, les formes s'échappent du support, ou le support se métamorphose pour suivre les méandres des motifs. L'abstraction des formes acquiert ainsi une matérialité toute particulière, un phénomène souligné par la série des *Choses*, pour laquelle l'artiste a remporté le Prix du Jury d'Accrochage [Vaud 2011]. Les motifs organiques ou ornementaux de ces petits

objets trouvés sont repris à plus grande échelle dans les toiles, dans un jeu de va-et-vient et d'échanges d'influences. De même, Luc Aubort détourne les supports traditionnels de la peinture, comme ici dans la série intitulée *Franges*. Les toiles monochromes sans châssis sont transformées en drapeaux qui flottent librement dans l'espace, et le détissage de leur bord inférieur les situe à la frontière entre peinture et tapisserie. L'artiste joue souvent sur cette double référence aux beaux-arts et aux arts appliqués, puisant librement dans leurs différents vocabulaires de formes pour développer un univers ornemental et pictural qui lui est propre.

Né à la Chaux-de-Fonds
en 1971.
Vit et travaille à Lausanne

Prix du Jury d'Accrochage
[Vaud 2011]

Publication

Franges. Luc Aubort

Avec un texte de Claude-Hubert
Tatot, Musée cantonal des
Beaux-Arts, Lausanne, 2012
(fr./angl.). CHF 25.—

Anne-Julie Raccoursier

Diplômée de la HEAD et du California Institute of the Arts de Los Angeles, Anne-Julie Raccoursier poursuit un travail vidéo situé à l'intersection entre captation du réel et mises en scène spectaculaires. Partant toujours de réalités existantes, l'artiste retravaille ensuite ses images, les recadre, en dicte le rythme, isole des éléments, intervient sur le son. Les protagonistes de ses vidéos sont le plus souvent des personnes filmées en situation de groupe, dans des contextes de représentation particuliers – qu'il s'agisse d'enfants simulant des jeux guerriers, d'adultes s'essayant à être les stars

d'un soir (comme dans la vidéo *Noodling* qui a valu le Prix du Jury à l'artiste), d'une escouade de motards effectuant d'improbables chorégraphies, ou de foules de spectateurs. Au contraire, pour la vidéo *Chain Steam* présentée ici, l'artiste a réalisé un « tableau » en plan fixe exempt de personnages. Seules les volutes de fumée témoignent de l'activité humaine, et, par la légère accélération imposée à l'image, évoquent tour à tour des images de la révolution industrielle, d'une ville en état de siège, ou tout simplement la force poétique d'un panorama urbain saisi au lever du jour.

Née à Lausanne en 1974.
Vit et travaille à Lausanne
et Genève

Prix du Jury d'Accrochage
[Vaud 2007]

Publication

Anne-Julie Raccoursier.
Non-Stop Fun

Avec un texte de Nicole
Schweizer, Musée cantonal
des Beaux-Arts, Lausanne,
2008 (fr./angl.). CHF 25. –

Yves Mettler

Diplômé de la HEAD, titulaire d'un Master d'expérimentation Arts et politique (Sciences Po, Paris) et d'un Master en Sciences Sociale (EHESS, Paris), Yves Mettler interroge les espaces urbains et leurs histoires, en partant le plus souvent de lieux quotidiens, tels des gares, des casernes, des ponts – ainsi son installation *Pont Bessières* en 2006 – des salles de concert ou des places. Pour son intervention au Musée cantonal des Beaux-Arts, l'artiste a réalisé une œuvre en deux temps. Il a d'abord reconstitué sur la Place de la Riponne – dans le cadre du Festival Les Urbaines 2011 – le derrick d'un puits de forage de pétrole construit à

Arnex-sur-Orbe en 1929. Haut de neuf mètres, fait de bois et de tôle, le derrick a surgit dans l'espace urbain comme autrefois dans la campagne vaudoise, avec une bande-son racontant son histoire et les controverses qui ont animé sa construction – entre savoirs de sourcier et science de géologue. Dans un deuxième temps, l'artiste installe les éléments du derrick comme autant de sculptures dans l'espace du Musée, ou comme autant de vestiges archéologiques d'une histoire à reconstituer. Un échange écrit entre l'artiste et le philosophe Reza Negarestani viendra progressivement l'enrichir de leurs réflexions.

Né à Morges en 1976.
Vit et travaille à Paris
et Berlin

Prix du Jury d'Accrochage
[Vaud 2005]

Publication

Yves Mettler. My Flowers
Aren't Always Hiding Secrets

Avec des textes de Ralf Beil,
Konrad Bitterli, Peter Hubacher,
Stephen Zepke, Verlag für
moderne Kunst, Nürnberg,
2006 (fr./all.). CHF 36. –

Bernard Voïta

Après des études à la HEAD (atelier de Silvie et Chérif Defraoui), Bernard Voïta s'établit à Bruxelles en 1989, où il réside et travaille depuis lors. C'est principalement par le médium de la photographie que l'artiste explore la question de la transposition de l'espace en une surface en deux dimensions. Plutôt que d'enregistrer une réalité extérieure, il utilise la photographie pour rendre compte d'espaces construits dans le seul but d'être photographiés, interrogeant ainsi la question du réel et de sa perception. Ainsi, l'artiste met en scène des objets de la vie quotidienne dans

son atelier de sorte que, vus sous un angle particulier, ils évoquent l'impression d'une image « autre » – paysages, architectures, caméras, chaises. Pour son exposition au Musée, Bernard Voïta reprend une série de photographies de petit format et les agrandit au format monumental. Directement collées sur le mur, elles s'inscrivent littéralement dans l'architecture. Le verre disposé devant elles reflète entièrement le spectateur qui peut donc librement s'y promener, et rentrer pour ainsi dire physiquement au cœur du dispositif de ses images.

Né à Cully en 1960.
Vit et travaille à Bruxelles

Prix du Jury d'Accrochage
[Vaud 2004]

Publication

Bernard Voïta. TRAX
Avec un texte de Ralf Beil,
Editions Fink, Zurich, 2005
(fr./angl./all.). CHF 15.—

Robert Ireland

Après des études à l'ECAL (1982–1987), Robert Ireland a développé son activité artistique dans différents domaines : en parallèle de son activité plastique, il travaille sur des projets d'intervention dans l'espace public et écrit divers textes théoriques ainsi que des textes critiques sur des artistes. Son travail se décline aussi bien en peintures qu'en dessins et installations, et explore les notions d'image, de mémoire, de trace et de systèmes – qu'ils soient linguistiques, géographiques ou scientifiques. Il interroge l'art, son histoire, la construction des savoirs et leur transmission. Ainsi, les trois grandes toiles réalisées

pour l'exposition représentent des objets ou des concepts archétypiques. Elles évoquent tour à tour l'outil primitif qu'est le silex, l'espace de la conceptualisation qu'est le cerveau à travers le rendu d'un moulage endocrânien, et l'empreinte du corps à travers le drapé, cet interstice entre le dedans et le dehors. Quant aux deux autres séries – *Revers* et *Dispersion* – elles tournent autour de la question de la trace (couleur-chute de peinture dans les dessins) et de l'oblitération (les toiles présentent le revers de l'image et sont littéralement cachées par la matérialité de la peinture).

Né à Dallas (USA) en 1964.
Vit et travaille à Lausanne

Prix du Jury d'Accrochage
[Vaud 2003]

Publication

Robert Ireland.
Speaking of Pictures
Musée cantonal des
Beaux-Arts, Lausanne, 2004
(fr.). CHF 30.—

David Hominal

Diplômé de l'ECAL en 2000, David Hominal obtient le Prix du Jury d'*Accrochage [Vaud 2006]* et présente l'année suivante sa première exposition personnelle intitulée *You Will Never Walk Alone*. Peintures, dessins, estampes, sculptures et installations se côtoient dans son travail pour former une « peinture élargie » où les références à la tradition picturale se mêlent aux références tirées de la culture populaire et *underground*. En parallèle, l'artiste développe sa pratique de la performance et expérimente avec la vidéo. Si ses références étaient autrefois inscrites littéralement sur l'espace de la toile comme dans la peinture *VelásquezGoyaHominal* (2006), ici elles sont de l'ordre de l'évocation. En effet, dans

l'installation réalisée pour l'exposition, David Hominal ne présente pas une peinture, mais projette en grand format une photographie prise dans le massif du Mont-Blanc, référence à la peinture de paysage romantique. Mais ici, c'est le spectateur qui se substitue à la représentation de l'humain face à la nature sublime, au même titre que l'ombre projetée des figures féminines qui ornent la lampe fin 19^e suspendue au centre de la pièce. Réalisée par l'artiste alors qu'il vient de s'installer à Berlin, la série de photographies de cîmes enneigées dont provient l'image projetée renvoie également à la question du voyage, du tourisme, et, par extension, à celle du nomadisme artistique.

Publication

David Hominal.
You Will Never Walk Alone

Avec des textes de Philippe Pirotte et Nicolas Pages,
Musée cantonal des
Beaux-Arts, Lausanne, 2007
(fr/angl.). CHF 20. —

Né à Evian en 1976.
Vit et travaille à Berlin

Prix du Jury d'*Accrochage*
[Vaud 2006]

Elisabeth Llach

Diplômée de l'ECAL en 1995, Elisabeth Llach développe principalement depuis lors un travail dans le champ du dessin et de la peinture, avec des incursions dans le domaine de la performance. Privilégiant le support papier, elle puise largement dans le flux des images de la presse et en particulier des magazines féminins, mais emprunte parfois aussi des figures à l'histoire de l'art. Avec ces images, elle construit un univers essentiellement féminin qui s'apparente à une sorte de théâtre de la cruauté ou qui semble issu d'un récit à la tonalité perverse d'un Lewis Carroll. Elle développe ses collections d'images en séries, laissant l'interprétation

aussi ouverte que la collection d'image est flexible. L'installation réalisée ici, intitulée *Vagues*, constitue une suite à l'exposition *Alles wird gut – Tout ira bien* réalisée au Musée en 2010. L'artiste y présentait des œuvres tirées des séries *Ne t'inquiète pas* et *Öl*, dans une mise en scène associant ambiances lumineuse et sonore. Mise en abîme du contenu des œuvres elles-mêmes, les installations théâtrales de l'artiste créent des univers entre fictions inquiétantes et rêves obsédants, où se confondent les références et les époques.

L'installation d'Elisabeth Llach a été réalisée en collaboration avec Gilles Furtwängler et Denis Savary.

Publication

Elisabeth Llach.
Alles wird gut – Tout ira bien

Avec des textes de Alice Henkes et Catherine Pavlovic,
Editions Sang Bleu, Lausanne,
2010 (fr/angl./all.). CHF 35. —

Née à Neuchâtel en 1970. Prix du Jury d'*Accrochage*
Vit et travaille à La Russille (VD) [Vaud 2009]

Jean Crotti

Le travail de Jean Crotti s'inscrit dans une longue recherche sur la figure humaine. Initié au début des années 1980, son œuvre dessiné témoigne d'une exploration incessante du portrait – portraits d'hommes ou d'adolescents dessinés au crayon de couleur sur des supports aussi variés que du papier, des cartons d'emballage, des cabas ou des couvertures. Tous ces travaux sont effectués à partir d'images provenant du Net, retravaillées et projetées sur les différents supports. En 2008, Jean Crotti est primé par le Jury d'*Accrochage [Vaud]* pour deux grands portraits sur carton réalisés au crayon de couleur.

Pour l'exposition actuelle, il a peint des nus monumentaux sur des couvre-lits, qui représentent tous la même personne. En parallèle, Jean Crotti présente une série de dessins initiée en 2011, où il revient à un format plus intimiste pour décliner une galerie de portraits qui convoque tous ses modèles passés. Une façon de les présenter sans en mettre un plus en avant qu'un autre. Que ce soit par la couleur ou le noir-blanc, dans des décors travaillés ou à peine esquissés sur la feuille, l'artiste confère à ses figures une présence telle qu'elle l'emporte sur l'évanescence du trait, captant ainsi une image qui ne cesse de se dérober.

Né à Lausanne en 1954.
Vit et travaille à Lausanne

Prix du Jury d'*Accrochage [Vaud 2008]*

Publication

Jean Crotti. Se perdre dans ses yeux

Avec un texte de Marco Costantini, Editions Niggli, 2009 (fr./angl.). CHF 28.—

Pauline Boudry / Renate Lorenz

Formée à la HEAD (1992–1997), Pauline Boudry vit à Berlin depuis plus de dix ans. Elle développe une pratique artistique dans le domaine du film et de la vidéo d'une part, et dans celui de la musique d'autre part. Depuis 2004, elle travaille en duo avec Renate Lorenz. Un des thèmes récurrents de leurs installations concerne les liens entre travail et sexualité, qu'il s'agisse du « travail » de la construction des identités sexuelles ou du travail comme lieu où se produisent et se reproduisent ces identités. L'artiste explore des images d'archives et rend visible une forme « d'archéologie queer » où se croisent la question des

genres et celle de l'ethnicité et où les conditions d'apparition d'identités hors normes et transgressives sont questionnées, comme dans l'installation *Contagious!* exposée au Musée en 2011. Les vidéos *No Future* et *No Past* présentées ici ont été réalisées pour la Biennale de Venise 2011 et sont montrées pour la première fois en Suisse. Comme le souligne un des titres, les films se réfèrent au mouvement punk, et analysent son rejet de la temporalité (future) à travers la mise en scène de cinq personnages qui rejouent des actions du passé, en se basant sur des archives punk fictives datées de 1976 à 2031.

Publication

Pauline Boudry & Renate Lorenz. Temporal Drag

Avec des textes de Mathias Danbolt, Diedrich Diederichsen, Elizabeth Freeman, Denis Pernet, Marc Siegel et un entretien des artistes avec Andrea Thal, Hatje Cantz, 2011 (fr./angl.). CHF 32.—

Née à Lausanne en 1972 /
Née en Allemagne en 1963.
Vivent et travaillent à Berlin

Prix du Jury d'*Accrochage [Vaud 2010]*



mcb-a

MUSÉE CANTONAL LAUSANNE
DES BEAUX-ARTS

Palais de Rumine
Place de la Riponne 6
1014 Lausanne
T +41 21 316 34 45
F +41 21 316 34 46
info.beaux-arts@vd.ch
www.mcba.ch

Horaires

ma-me	11 h – 18 h
je	11 h – 20 h
ve-di	11 h – 17 h
lu	fermé y compris les lundis de Pâques et de Pentecôte
Vendredi saint	11 h – 17 h
Ascension	11 h – 17 h

Tarifs

Adultes	CHF 10.–
Retraités, étudiants, apprentis	CHF 8.–
Jeunes jusqu'à 16 ans	gratuit
Premier samedi du mois	gratuit

Accès

Métro M2	station Riponne-Maurice Béjart
Bus 1/2	arrêt Rue Neuve
Bus 8	arrêt Riponne

Soirées carte blanche

**Robert
Ireland**

invite Antoine Jaccoud.
« Soliloque-Poliloque ».
Lecture

Jeudi 29 mars 2012 à 20 h

**Yves
Mettler**

invite Reza Negarestani.
Conférence-dialogue virtuelle
(en anglais)

Jeudi 26 avril 2012 à 20 h

**Elisabeth
Llach**

invite Gilles Furtwängler
et Anne Rochat.
Lecture-performance

Jeudi 3 mai 2012 à 20 h

Jeudis au Musée

**Visites
commentées
à 18 h 30**

par Nicole Schweizer,
conservatrice et commissaire
de l'exposition

23 février 2012,
visite commentée
pour les Amis du Musée

22 mars 2012,
en présence d'Elisabeth Llach
et d'Anne-Julie Raccoursier

26 avril 2012,
en présence de Luc Aubort,
Robert Ireland et Yves Mettler

**Visites
commentées
à 12 h 30**

par Sandrine Moeschler,
médiatrice culturelle

15 mars 2012

29 mars 2012

Jeune public

Ateliers d'initiation à l'art vidéo

Découvrir comment les artistes
utilisent la vidéo et réaliser
son propre court-métrage
en une journée.

Avec Chus Diaz Bacchetta,
artiste-médiatrice
en arts visuels.
Pour les 12-15 ans

Jeudi 19
et vendredi 20 avril 2012,
10 h-16 h 30
Sur inscription. CHF 15. —
(amener son pique-nique)

En famille au Musée

Visites pour les enfants
dès 6 ans et leur famille

Dimanches 11 mars
et 22 avril 2012 à 15 h

Visites pour les enseignant·e·s

Mercredi 22 février 2012
à 12 h 30 et 17 h
par Sandrine Moeschler
(sur inscription)

Visites commentées gratuites pour les classes

Les jeudis et vendredis dès 9 h
(sur inscription)